

D'un paysage à l'autre

Il a le ton docte et plein d'assurance d'un professionnel du verbe. Il parle fort, bien que ne s'adressant qu'à deux jeunes gens assis en face de lui à une table du wagon-restaurant. A quelques sièges de là, je capte, sans le vouloir, l'intégrité du message. Comme il dit *je leur explique*, parle d'*étudiants* et de *confs*, mon hypothèse sur son identité professionnelle se voit vite confirmée.

Il raconte... Il était en amphi, en train d'*expliquer* comment le point de vue adopté par un observateur, son angle d'attaque, en conditionne la saisie et la compréhension. Rien que de trivial en somme, et je pense café du commerce. Mais il ajoute : «J'attends qu'on me donne des exemples. Une étudiante se lève et, sans doute pour me déstabiliser – je vois que les étudiants sont suspendus à ma réponse –, pose la question de l'engagement politique, comme susceptible d'influencer ma perception de l'objet et l'analyse que je vais en faire.»

Ah ! Voici qui peut faire marcher la machine à réfléchir, et je m'interroge sur la pertinence de la question en observant le gobelet en matière plastique posé là, sur ma table, devant une salade de pissenlits aux œufs durs. En quoi mes choix politiques influent-ils sur ma manière de considérer ce gobelet, en quoi ma perception de cet objet diffère-t-elle, par exemple, de celle d'un militant du Front National ?

Mais il poursuit par une longue tirade sur la charge provocatrice de la question contre laquelle il se défend «courageusement» - dit-il - en revendiquant le droit d'être engagé politiquement et d'assumer cet engagement.

Quand je l'entends enfin parler de *presse*, de *journaux* et autres *articles*, *colonnes* et *caractères*, je comprends qu'il enseigne dans une école de journalisme.

Patatras !

Trouver *provocante* une question aussi banale que celle de la difficile objectivité de la presse ! Trouver *courageuse* l'affirmation du droit à l'engagement politique du journaliste...

La question du regard politique aurait été séduisante à propos d'un objet banal, mais elle tombe dans la banalité lorsque l'objet ne l'est plus !

La campagne champenoise défile sous mes yeux au rythme du train corail. Tiens ! Déjà l'été ?

